

résoudre des problèmes artificiels comme le chômage, le Réarmement moral s'assure l'appui des industriels.

**Une voix:** Quel rasoir!

**M. Herridge:** Il ajoute:

On connaît bien l'association de Buchman avec les chefs nazis allemands au cours des années 1930. Le *World Telegram* de New-York publiait le récit de l'activité de Buchman sous des titres comme celui-ci: "Le monde fasciste est sous la conduite de Dieu, d'après Buchman". Il attribue à Buchman les propos suivants: "Je remercie le ciel d'avoir suscité un homme comme Adolphe Hitler... par l'intermédiaire d'un tel homme, Dieu peut être maître d'une nation du jour au lendemain et résoudre tous les problèmes épineux jusqu'au dernier,—une dictature fasciste sous la domination de Dieu peut résoudre ces problèmes sociaux.

D'après les *Débats* de la Chambre des communes, M. A. P. Herbert, député britannique, aurait déclaré le 7 septembre 1941 que la méthode et le langage du groupe de Buchman ressemblent d'une façon frappante à ceux des nazis; que toutes les mesures dirigées contre ses membres relèvent de la persécution, mais que ceux-ci ne se gênent pas pour "piétiner les sentiments de n'importe qui au nom de Dieu".

Parmi les porte-parole de groupements religieux qui condamnent le Réarmement moral, on trouve des catholiques et des protestants. Buchman n'a jamais divulgué la source de son revenu, qu'on évalue au moins à deux millions de dollars par année. Les travailleurs ont toutes les raisons de nourrir de sérieux soupçons à l'endroit du Réarmement moral.

**M. Graffey:** Monsieur le président, l'honorable député en a assez lu, il me semble.

**M. Herridge:** J'ai ici une autre lettre venant du Syndicat international des ouvriers du pétrole et des produits chimiques et atomiques. Le dernier paragraphe se lit ainsi:

Voici ce que je voudrais savoir: comment dans le monde se fait-il que quelqu'un puisse déduire de son revenu, aux fins de l'impôt, une cotisation à cet organisme méprisable? Nous n'arrivons pas à obtenir qu'il nous fournisse un état financier; le mouvement ouvrier a essayé. Ce n'est pas un organisme de charité; pour moi, c'est une façade capitaliste abritant une équipe de propagande de guerre.

Si vous avez quelque information là-dessus, ariez-vous l'obligeance de me renseigner?

J'ai plusieurs autres lettres, mais je m'abstiendrai de les lire. Je veux cependant vous donner une idée des vues de tous les milieux. Notre groupe a des convictions bien arrêtées à cet égard, comme d'ailleurs les syndicats ouvriers du Canada.

On peut lire bien des articles dans les journaux à ce sujet. Il y a un article intéressant et très sévère pour le réarmement moral, écrit par Jack Scott, un collaborateur attiré du *Sun* de Vancouver.

**M. Graffey:** Ça suffit pour les lettres.

**M. Herridge:** Cependant je n'en donnerai pas lecture. J'ai ici un autre article intitulé "Réarmement moral—ami ou ennemi", qui

[M. Herridge.]

m'a été envoyé il y a quelques jours et qui critique vertement ce mouvement.

Récemment, le *Star* de Toronto publiait un article de Pierre Berton dont voici un extrait:

Pas d'échanges culturels—la coexistence pacifique, c'est là le mot d'ordre. Quiconque préconise la neutralité ou le pacifisme est sympathique au parti (c. à-d. un communiste). Si vous croyez qu'on devrait reconnaître la Chine communiste, faire le commerce avec elle ou l'admettre au sein des Nations Unies, alors vous êtes communiste, d'après Buchman.

Discréditer Tchang Kai-chek, c'est conforme à l'esprit du parti. Préconiser le désarmement total dans le monde, c'est conforme à l'esprit du parti. Encourager les échanges culturels ou tout contact entre l'Est et l'Ouest, c'est conforme à l'esprit du parti.

"Lorsqu'un Montgomery, un Billy Graham, un groupe de gouverneurs, de sénateurs ou d'industriels vont à Moscou, ils y sont reçus par ceux qui projettent de les anéantir," déclare le porte-parole de Buchman. Il cite les paroles d'un évêque suédois en les approuvant: "Inviter Khroutchev dans notre pays équivaut à laisser l'ennemi s'infiltrer par le front pendant une guerre. C'est mal, imprudent et stupide."

Nous savons donc à quoi s'oppose le Réarmement moral. Il est contre tout échange de vues entre le monde communiste et le monde non-communiste. Il est pour la guerre, pas nécessairement une guerre où on tire, mais certainement une guerre d'insultes, de vociférations, de cris de triomphe. Ce n'est pas par hasard que les brochures du Réarmement moral déclarant que "la troisième guerre mondiale a commencé" ont été distribuées dans le monde entier à la veille du fiasco de la conférence au sommet.

Il est plus difficile de découvrir ce que le Réarmement moral veut réaliser (en dehors de ces absolus éternels). Ainsi qu'un catholique l'a fait observer à propos du buchmanisme, c'est un "mouvement qui n'a nullement conscience d'une mission sociale" à remplir et n'a "fondé aucune œuvre de charité pour les indigents ou les chômeurs". Il se préoccupe beaucoup plus de ce qu'il appelle "une idéologie supérieure doublée d'une stratégie supérieure" et de "la direction incorruptible et inspirée qui seule peut créer une vie pleine et entière pour la nation".

Le double concept de "la supériorité" et de "la direction" constitue un fil qu'on retrouve constamment tout le long de la carrière mouvementée d'évangéliste à la mode pour gens aisés de M. Buchman. Nous apprenons qu'il a "entretenu des amitiés personnelles avec quatre générations de chefs japonais". Quand on se rend compte des coupe-gorge dans lesquels ces chefs nous ont entraînés, on demeure stupéfait de la témérité d'une telle vantardise.

Et ainsi de suite. J'ai lu des passages de ces lettres,—j'en ai d'autres,—et de ces articles que j'ai reçus pour donner une idée de la préoccupation que soulèvent le Réarmement moral et le fait que des personnes et des sociétés ont droit à une exemption d'impôt sur leurs contributions à cet organisme. Le ministre ne se rend pas compte à quel point on s'inquiète à ce sujet. Cela s'applique à certains membres de la Chambre, peu importe leur parti, qui ont pris en considération ce genre de mouvement. Quand on étudie les imprimés répandus ces vingt dernières années